

Il n'y a en somme, en fait d'initiation, qu'un apprentissage, avec un aspect pratique d'assistance et d'imitation de chamanes en séance et d'entraînement privé au chant et à la danse, un aspect symbolique sous forme de familiarisation, purement mentale et personnelle, avec les esprits. Selon les sociétés, cet apprentissage varie en longueur (il est d'autant plus long que l'accès à la fonction est sociologiquement plus réservé). Et par la proportion entre ses deux aspects. Son aspect symbolique, réalisé tout entier en pensée auprès des esprits, est celui tenu pour fondamental ; il est solitaire et informel. Seul sera ritualisé l'octroi solennel par la communauté des accessoires qui viendra y mettre fin, en le reconnaissant réussi. P441 (19)

[Maladie initiatique] état qui met la vie en danger et amorce une carrière. (...) élection unanimement reçue comme un fléau, par la famille comme par l'intéressé. (...) Elle est vécue comme une crise, qu'elle le soit ou non sur les plans physiques, psychiques, ou social (...) p441 (19)

par ailleurs, le futur chamane doit, parmi les vivants et dans son état « normal », acquérir d'autres aspects de sa compétence. Dans sa propre famille, apprendre parfaitement sa généalogie ; il ne doit en cela que faire mieux que les autres (...). Auprès des chamanes des alentours, s'exercer à les imiter, dans leurs chants comme dans leurs gestes rituels – ceci se faisant forcément en public, puisque nul ne se risque à agir ainsi autrement qu'en situation, et que tout rituel a un public. (...) D'autre part et de toute façon, tout chamane doit trouver sa manière propre, et aucun ne se réclame du modèle fourni par un autre. P664 (19)

Partout ce rituel comporte l'octroi, par la collectivité, d'accessoires à son chamane, s'opposant globalement par son caractère public, grandiose, ouvert, à l'apprentissage solitaire qu'il vient couronner. (...) Tous les réseaux de relations qui structurent la société et sa vie dans le monde s'y trouvent mis en scène. Que le chamane y reçoive ce qui le fait tel le montre pivot à l'entrecroisement de ces réseaux, et qu'il y soit investi autrement que dans sa personne le montre émanation de sa communauté. Ainsi, alors que l'apprentissage consistait, pour le chamane, à se gagner, seul, des esprits, le rituel qui y met fin consiste pour lui à recevoir, de sa communauté, des accessoires. (...) ainsi, la préparation du rituel et son déroulement, sont-ils, même si le chamane y joue un rôle actif, l'affaire de la communauté, qui, maîtresse de la fabrication des accessoires et de la remise entre les mains de son chamane, signifie à celui-ci qu'il n'est chamane que par elle et pour elle. (...) rituels sont bien définis et homogènes dans leurs aspects symboliques et fonctionnels à travers la Sibérie.(...) p457-458 (19)

Si le chamane est seul maître de ses esprits, sa communauté s'arroge un pouvoir sur ce qui conditionne son action et le contraint par là à la servir. P479 (19)